



Revue de presse

N° 45 - vendredi 28 mars 2014
SOMMAIRE



« Bosty », un équilibriste au Saut Hermès 13 mars 2014

Le Cheval

Les trois rêves de Jean Morel 21 mars 2014

LA PRESSE DE LA MANCHE

Direction les sommets ! 21 mars 2014

ouest france

Le Grand National, un tremplin vers les CSIO 21 mars 2014

la Nouvelle République
www.lanouvellerepublique.fr

Percherons en démonstrations 22 mars 2014

la Nouvelle République
www.lanouvellerepublique.fr

Lamotte-Beuvron : Bioulac franchit l'obstacle 24 mars 2014

la Nouvelle République
www.lanouvellerepublique.fr

La victoire « sans euphorie » de P.Bioulac 25 mars 2014

ESPRIT BLEU
LE SITE DES ÉQUIPES DE FRANCE

Les Bleus vainqueurs à la maison 23 mars 2014

cavadeos-com
LEPERON

La victoire des Bleus à Fontainebleau 24 mars 2014

cavadeos-com
LEPERON

Lyon : Simon Delestre qualifié ! 26 mars 2014

BFM TV
NEWS 24/7

Jumping : 4 Français à Lyon 26 mars 2014

le Parisien

Coupe du Monde—Saut d'Obstacle—Finale :
Simon Delestre repêché 26 mars 2014

L'ÉQUIPE

Coupe du Monde : Delestre ira à Lyon 28 mars 2014



TENDANCES

Jeudi 13 Mars 2014 à 07:01 (mis à jour le 13/03/2014 à 10:10)

"Bosty", un équilibriste au Saut Hermès

Par *Virginie Jacobberger-Lavoué*

Roger-Yves Bost en selle sur Castle Forbes Vivaldo, en 2013, au Grand Palais, lors de sa victoire dans les prix Hermès Sellier. Photo © Patrick Iafrate

Sports équestres. Champion d'Europe, le cavalier français Roger-Yves Bost, surnommé "Bosty", participera, sous le regard de ses supporters, aux épreuves du Saut Hermès, organisées du 14 au 16 mars, sous la nef du Grand Palais.

Tonnerre d'applaudissements ! Le public en liesse, debout dans les tribunes du Grand Palais, réclame un long tour d'honneur sous la verrière. Nous sommes en 2011, le vainqueur du prix GL Events sur Nikyta d'Elle est le cavalier français Roger-Yves Bost, dont le surnom, "Bosty", fut affectueusement

donné par son père, Roger (qui fut aussi compétiteur international de CSO, concours de saut d'obstacles).

À 48 ans, Roger-**Yves Bost est l'un de nos cavaliers les plus admirés**. Chaque année, il figure parmi les meilleurs mondiaux à participer au Saut Hermès, qui, grâce au sellier, fait à nouveau de Paris une place forte de la compétition internationale de saut d'obstacles. L'an passé, il est arrivé vainqueur d'une autre épreuve, le prix Hermès Sellier, sur Castle Forbes Vivaldo. Il y revient cette année, auréolé d'une nouvelle gloire. Depuis l'été 2013, le cavalier français est champion d'Europe !

Une sacrée performance, car, depuis 1987, seulement quatre Français ont décroché ce titre ; une consécration pour "Bosty", qui fut déjà, en 1990, champion du monde par équipe. Ce titre manquait encore à son palmarès. Viendra-t-il au Grand Palais avec sa jument star, Castle Forbes Myrtille Paulois ? Le public l'espère, mais le calendrier équestre est complexe en cette année où la France organise les Jeux équestres mondiaux (à partir du 23 août).

Lorsque nous le rencontrons chez lui, à Barbizon, au haras des Brulys, le 18 février, à quelques heures de son départ pour Hong Kong, Roger-Yves Bost réfléchit encore à la présence de Myrtille Paulois. Un bon champion doit ménager sa monture... À Bordeaux, début février, le couple Bost-Myrtille Paulois a obtenu une deuxième place, qui vaut une qualification pour la finale de la coupe du monde de Lyon.

Dans ses écuries de Barbizon, il nous présente sa championne, fille de Dollar du Mûrier. Il la détend au pas et bavarde volontiers, partage notamment le souvenir de cette médaille d'or obtenue en août 2013 à Herning (Danemark). Il a réussi cinq parcours sans faute, performance atteinte par aucun autre cavalier et, pour ce faire, s'est joué de combinaisons difficiles, alors que sa jument survolait des obstacles de 1,60 mètre ! « *C'était notre jour* », remarque-t-il. Car Roger-Yves Bost est un modeste en même temps qu'un champion qui s'assume, évolue avec assurance et n'a jamais vécu sa monte peu académique comme un drame. « *À chacun sa méthode. L'équitation, je suis né dedans ; j'ai les défauts et les qualités qui vont avec* », dit cet incroyable équilibriste qui a la gagne.

Hors des terrains de concours, à quoi ressemble la vie de Bosty ? Ce champion admiré par plusieurs générations de cavaliers est un actif toujours serein et d'une incroyable disponibilité. Au petit matin, sa vie s'éveille avec ses chevaux. Sa vie ou celle du clan, car, il a beau être champion d'Europe, s'entraîner comme un champion de haut niveau, il pense aussi collectif. Ou tout au moins "esprit de famille".

Au haras des Brulys — le fief des Bost, de ses parents, Roger et Christiane, qui ont mis "le pied à l'étrier" à tout le monde —, il partage des installations gigantesques avec son frère, Olivier, dans un domaine ceinturé par la forêt de Fontainebleau. L'aventure Bosty s'y découvre comme celle d'un couple. Sa femme, Cyrille, le soutient autant qu'elle est impliquée dans l'activité des écuries (40 concours par an). Dans le clan, il y a aussi de la "graine de champion", sa fille, Clémentine, et son fils, Nicolas. L'esprit Bost s'inscrit dans la transmission. Au haras des Brulys, une palanquée de jeunes cavaliers — dont le jeune Thibaut Bazire — sautent leur barre sur l'immense carrière...*Lire la suite...*

Saut Hermès, du 14 au 16 mars au Grand Palais. www.sauthermes.com

Les trois rêves de Jean Morel

Depuis plus de 30 ans PSV (Photo, son, vidéo) est spécialisé dans la prise de vue de sports équestres. D'aucuns vous diront que c'est une institution. Si c'est le cas son PDG, Jean Morel, est loin d'être institutionnel, même

s'il n'y a pas un paddock de France qui ne l'ait vu, par tous les temps, du petit CSO local aux Coupes du Monde. C'est un homme au charme décapant, véritable chef d'entreprise, qui s'est forgé à la force du poignet, avec de

fulgurantes intuitions, mais surtout, surtout, une énergie, une volonté et un plaisir énorme à aller de l'avant qui en font un personnage hors pair. Rencontre à Bordeaux sur un coin de table.



PHOTOS



Jean à ses débuts, son Nikon et le Flash



Jean Morel à Equita Lyon en 2013

Dans la très précieuse bibliothèque de l'ENE la revue Equathlon consacre un article au cheval de dressage à l'effort. Les chevaux, c'est Oscar du Ruyet et Galigano, et leur cavalier Jean Morel, pré-sélectionné pour les Jeux Olympiques de Barcelone. Nous sommes en 1992, à l'Espace Marcel Rozier. L'année où Hervé Godignon/Quidam de Revel, Hubert Bourdy/Razzina du Poncelet, Michel Robert/Nonix, Eric Navet/Quito de Baussy offrent à la France la médaille de bronze en saut d'obstacle par équipe.

Mais ça c'était avant. Et « avant » pour Jean, il ne voit pas l'intérêt de s'y étendre. L'histoire, pour lui, commence d'emblée en 1980, lors de la création de PSV. Pour autant, l'ordre chronologique nous semble plus révélateur de son parcours, qu'il nous pardonne...

■ Les ânes de York

La mère de Jean est anglaise, son père breton. Les vacances, c'était un an à York, un an à Carnac. « A Carnac nous n'avions

pas de quoi nous acheter un bateau; mon père passait sa journée à les regarder partir avec ses jumelles ». A York il y avait des ânes sur la plage, et les enfants pouvaient faire un tour sur un âne pour un penny. Puis ce furent des poneys. Jean portait fièrement son penny et les poneys l'ont apprivoisé. Lorsqu'un centre équestre ouvre à côté de chez lui Jean convainc sa mère de l'inscrire pour les leçons, promettant « de mieux travailler à l'école ». C'est le contraire qui se passe... Finies, les leçons. Il obtient alors du patron du centre équestre de travailler aux boxes en échange des leçons. Et il aura vite le cheval dans la peau...

■ Le fumier aux mamies

Jean a abandonné ses études pour être palefrenier : « J'ai été torturé par mes études toute ma vie ». Deux mois après il se dit qu'il fallait changer; palefrenier ce n'était pas pour lui. Pour monter son entreprise, une SARL, il fallait 20 000 francs. Il demande à son patron ce qu'il faisait de

son fumier. Ni une ni deux, Jean fait des petits sacs de fumier qu'il va vendre aux mamies pour leurs géraniums. Et il gagne ses 20 000 francs.

■ « Pourquoi j'ai monté PSV ? »

Pourquoi se tourne-t-il vers la photo ? « Je montais toujours en équipe de France de dressage, mais pour finir mendiant j'ai pas mieux. J'avais vu un reportage sur une médaille d'or qui crévait la misère. A l'époque les fédérations ne s'occupaient pas de la formation de leurs athlètes. Je devais penser à l'avenir, parce que mes capacités étaient bonnes mais pas exceptionnelles. Voilà, c'est dit. Pourquoi la photo ? « Le bilan était vite fait. Etudes : 0. Ma passion en-dehors du cheval : la photo. » Court et précis. Jean est un homme qui sait ce qu'il veut.

■ Comment ?

La patronne des terrains en photo c'était Madame Delcourt. « Je savais qu'elle allait prendre sa retraite. Je suis allé la voir. Elle

m'a dit de commencer par les petits terrains, où elle n'était pas. Je ne me serais jamais permis de marcher sur ses plates-bandes. Quand elle a pris sa retraite j'ai repris le flambeau. » Une jolie fille pour demander noms et adresses des cavaliers, un photographe terrain, et le tour était joué. Mais ce n'était déjà pas un métier facile. Comme le dit joliment Jean : « Le coup de cœur du cavalier après sa victoire dure juste le temps du tour d'honneur et du verre qui suit. Le lendemain, c'est fini. L'envie lui a passé. » Il fallait donc développer les photos plus vite. Mais ce n'est pas encore l'ère du numérique... Comment faire ? On vous l'a dit, non ? Jean est un boss.

■ ...D'une chambre d'hôtel

Développer les photos pendant la nuit. Où mais où ? Il y a tout dans une chambre d'hôtel : une salle de bains comme chambre noire, une baignoire, un évier, il suffisait de tendre des fils de part et d'autre de la chambre pour faire

sécher les photos... « Et j'avais la nuit devant moi », nous dit Jean avec les yeux qui pétillent. Soixante-quatre kilos de produits révélateurs, il lui fallait. Mais c'était magique pour les cavaliers de l'époque, ils avaient leurs photos le lendemain, sur le terrain ! La recette du succès. PSV devient incontournable. Pourtant cela devient vite difficile à gérer. Il investit alors dans un camion pour son premier labo de développement (une machine de 18 tonnes !). Et lorsque les « minilabs » (entendre : laboratoire miniaturisé de développement) sortent, il décide d'investir un million de francs : pensez donc : développer une photo en une heure ! Il fait fi des banques et leur arrache un crédit. Ce minilab n'est pas destiné à être itinérant ? « Comment ne pas le bousiller en le trimbalant de concours en concours ? J'ai tiré des tuyaux, installé le laboratoire sur des sortes d'amortisseurs, bref, je l'ai sécurisé. Et le tour était joué... Il créait ainsi le premier laboratoire de photo ambulancier. « Je pouvais développer les 10/18 jusqu'aux posters de 60/80 collés sur mousse. Et c'est grâce à cela que je suis devenu le roi de la photo. »

■ ... Au salon de Paris, Disneyland, etc...

Bref ce fut l'âge d'or pour PSV. Mais Jean n'est pas homme à s'arrêter d'entreprendre. Et, comme à chaque fois, ce fut une intuition qui lui mit le pied à l'étrier de sa seconde activité : la sonorisation. Ce qui le frappe très vite en effet est la très mauvaise sonorisation des terrains. Pourquoi ne pas faire de la sonorisation ? Il rencontre le patron France de Bose, meilleur créateur de systèmes audio professionnels, Andy Smaga, propriétaire de chevaux également (dont Quartz Rouge, le cheval JO/JEM de Jérôme Hurel). Il devient son partenaire pour tous les grands concours. Saumur, Angers, le Salon de l'Agriculture, le Salon du Cheval de Paris, les Jeux d'Alberville, la sonorisation du Pin. A nouveau, Jean crée le besoin, l'envie. Et devient une référence dans le monde très fermé de l'événementiel. Une intuition, des rencontres, un enthousiasme, la recette du succès pour lui : « La vie, c'est une suite de rencontres. Ne parlez jamais en mal des gens, vous les reverrez toujours. » Le CSJ du salon du cheval de Paris, c'est lui durant... ans. Il fait de ce 3 étoiles un 5 étoiles, lance la nuit du Cheval pour rentabiliser les pistes. S'occupe de Disneyland. Il s'éclate : « Je me levais à 5 h, je montais à cheval jusqu'à 9 h. J'étais à PSV jusqu'à 16 h, puis à Disneyland jusqu'à 2 heures du matin »...



Deuxième camion, qui transportait le précieux « minilabs », premier du genre



PSV possède une collection impressionnante d'archives des plus grands événements, cavaliers et chevaux : « Tu t'imagines, trente ans d'archives, cela n'arrive pas tout cuit ! Le travail d'archivage est énorme, mais surtout scanner les innombrables « péloches » que j'ai accumulées avant le numérique ! »



Jean très complice avec son équipe

■ **Sa réussite ? « Le boulot »**

Il y a cette formidable énergie chez lui, matinée de vrai plaisir. Et de beaucoup de lucidité : « Je suis un autodidacte. J'ai beaucoup observé, et fermé ma gueule. Respecté ceux qui savaient et apprendre d'abord. Intellectuellement travailler ne m'a jamais coûté. Je me lève heureux. Mon boulot c'est du relationnel à 80 %, et j'aime les gens. » « Ma meilleure pub ? Cela fait quarante ans que je suis là, je suis toujours là et mon travail est respecté. Même si on ne m'aime pas on vient me chercher ». Par contre il refuse de se prendre au sérieux : « Nous les photographes de terrains, on n'est pas des artistes. Pas le temps de se pignoler, on fait des photos et on les vend. » Puis il y a l'homme derrière le patron. Une entreprise pour Jean Morel, c'est une équipe. Il vit une vraie complicité avec ses huit salariés. Le turn-over chez PSV cela n'existe pas. Même si les horaires sont impossibles.

■ **Trois rêves : le resto, un portable, un portail**

Jean, c'est aussi un père. Sa fille a dix-sept ans et monte à cheval. S'il n'a pas beaucoup vu sa fille les cinq premières années, il aime être disponible pour elle entièrement quand il est là. Mais son parti-pris (« j'ai peut-être tort », nous dit-il en souriant) c'est avoir les moyens de lui offrir ce qu'elle désire : « Je lui ai mis le pied à l'étrier ». Quant à ses rêves ? Il en a trois. Le premier ? « Je ne travaille pas pour être le plus riche du cimetière mais faire la cuisine avec mes potes, ou faire la fête avec eux au restau. » Avec un sourire malicieux il me souffle : « Je pesais 78 kilos quand j'étais sélectionné aux Jeux. Regarde maintenant, j'ai réalisé mon rêve. » Le deuxième, avoir un téléphone portable pour appeler sa fille quand il le voulait où qu'il fût. Et enfin, le comble de la réussite, c'était d'avoir une propriété avec un portail. « Chaque fois lorsqu'il s'ouvre je souris. Et quand ma fille me demande pourquoi je souris je lui réponds : « Mon rêve est en train de s'ouvrir ».

LES SPORTS

► Sports équestres **Grand National** ■ Concours d'Auvers, ce week-end

Direction les sommets !

Le concours d'Auvers, après deux week-ends, atteint les sommets avec la première étape du Grand National. 64 couples sont engagés dans cette épreuve qui prend de la hauteur cette année.

Le programme affiche un Grand Prix à 1,55 m contre 1,50 m en 2013 ! On passe de 1,35 m au début de la tournée des grèlons à 1,55 m, après avoir sauté 1,40 m le week-end dernier. Le niveau international est atteint.

De plus, Jean-Paul Lepetit, chef de piste, n'hésitera pas à placer quelques obstacles à 1,60 m. Le barème aide à la sécurité et on n'oublie pas les sans-faute et au minimum les 10 meilleurs couples de la manche qualificative repartent dans la manche finale en gardant les pénalités de la première manche. Cela promet du spectacle !

En 2012, l'écurie Billot avec Mathieu Billot remportait le Grand National. Mathieu est présent à Auvers avec trois chevaux dont U2 qui vient de courir le CSI 5 étoiles à Paris au saut Hermès dans le Grand Palais. Le vainqueur de l'étape d'Auvers 2013, Nicolas Delmotte, associé l'an dernier à Number One d'Iso, s'aligne avec une autre monture, Darmani Van't Heike, très compétitive.

Face à ces deux cavaliers, Timothée Anclarme a démontré toute la classe de Paddock du Plessis-HN, 2^e du Grand Prix Elite le 16 mars.

D'autres internationaux sont présents, Jérôme Huret/Warrior, Aymeric de Ponnat/Quadrasch Courcelle, Olivier Guillon/Centino du Ry, Pauline Guignery/Foerver VD Hoenderheide et Yann Mignet/Wonder Lady

lauréats du classement final 2013 du Grand National espèrent renouveler la performance. De nombreux couples peuvent prétendre au podium comme Florian Angot/Nouba des Hayettes, Alexandra Francart/Quelstar du Vic Billh vainqueurs des Grands Prix des deux week-ends précédents. D'autres noms sont à citer, le champion de France Pro 1 Grégory Cottard, Reynald Angot. Mais

Un Grand Prix peut en cacher un autre

les règles du jeu ont un peu changé. Certains couples qui sautent 1,40 m, 1,45 m peuvent être en difficulté sur 1,55 m, 1,60 m. Des centimètres qui modifient tout. Le week-end s'annonce donc très intéressant. Avant le Grand National qui va attirer de nombreux spectateurs, se courent d'autres épreuves comme le Grand Prix Pro1 à 1,45 m dimanche matin. On retrouvera 89 cavaliers comme Olivier Guillon. Il présentera Lord de Theize, avec lequel il a couru plusieurs étapes de la Coupe des Nations et les JO de Londres. A ces côtés, un autre international Aymeric de Ponnat remet doucement au travail Armitages Boy vainqueur par équipe en 2013 de la finale de la Coupe des Nations à Barcelone. Mathieu Billot montera Pardoes qui a participé également à des épreuves internationales. Dès le matin, le concours méritera le déplacement même si ce Grand Prix à 1,45 m débute à 9h30.

D. P.



Le Grand National, un tremplin vers les CSIO

Manche - 21 Mars

Grand National pro élite à Auvers. Comme les 64 couples engagés dans le Grand Prix élite, Laurent Goffinet aura l'objectif de regagner sa place parmi les grands du CSO.

Certains ténors du CSO comme Patrice Delaveau seront absents à Auvers. Pour eux, le Grand National est loin d'être une priorité. Hier à Bordeaux, Hong Kong, au Grand Palais de Paris, demain à S'Hertogenbosch, ils filent tout droit vers les Jeux mondiaux. Olivier Guillon lui sera bien à Auvers avec *Lord de Theize* tout comme Aymeric de Ponnat avec *Armitage Boy* mais les deux internationaux ont choisi de ne pas aligner ces montures dans la grosse épreuve. Le premier sera associé à *Centino du Ry*, le second à *Quadesch Courcelle* dans le Grand Prix élite à 155 cm.

Laurent Goffinet vise les CSIO

Pour Laurent Goffinet, l'objectif est de montrer que le couple formé avec Qantar des Étisses est suffisamment performant pour décrocher une sélection dans un CSIO et retrouver le haut niveau : « **Les terrains du Grand National sont bons, les dotations intéressantes. Cette année, les cotes de références ont pris 5 cm pour créer un circuit plus sélectif capable de faire émerger les meilleurs**, explique Laurent Goffinet. **En 2013, j'ai privilégié la proximité, Deauville, Tours, Le Mans et Saint-Lô, une étape que j'ai d'ailleurs remportée. Cette année, c'est Qantar qui me donnera le programme en fonction de sa forme. Actuellement, il va bien. Mais les choses sérieuses vont commencer dimanche.** »

Le cavalier a retrouvé en *Qantar des Étisses*, un cheval qui fait penser à *Flipper d'Elle*. Ce fils de *Quick Star* de 10 ans arrive à maturité, sa victoire à Saint-Lô en août est prometteuse, il lui reste désormais à confirmer. Après Auvers, ce sera un week-end de repos puis Hardelot (62) : « **Le chef de l'Équipe de France, Philippe Guerdat, souhaite nous voir sur ce CSI***, pour faire une revue d'effectif** », confirme Laurent Goffinet. Le cavalier du Mesnil-Clinchamps près de Vire fait équipe avec le Breton Tony Cadet mais ne sera pas le régional de l'étape.

Le duo Benjamin Devulder-Alexis Gautier de l'Écurie Équin Normand sera la meilleure chance manchoise. Associé à *Quebec Tame*, Benjamin a réalisé de nombreux classements et remporté la deuxième étape du championnat de France Pro élite. *Oliday d'Ira* ne fait pas preuve de la plus grande régularité mais sous la selle d'Alexis Gautier, l'étalon a quelques grosses épreuves à son palmarès dont une deuxième place au CSI**** de l'été du Grand Parquet.

Pratique. 19 épreuves sont au programme dès aujourd'hui dont les suivantes : vendredi à 9 h pro 2 vitesse à 130 cm (91 engagés). À 12 h 30 pro élite GP à 150 cm (54) suivi de pro 2 GP à 135 cm (105). **Samedi** : à 8 h 30 pro 2 GP à 130 cm (84). Vers 12 h 30 pro 1 vitesse à 145 cm (61) suivi de pro 2 GP à 135 cm (99). **Dimanche** : à 9 h 30 pro 1 GP à 145 cm (89). À 14 h 30 pro élite GP comptant pour le classement Grand National (64).



lamotte-beuvron

Percherons en démonstrations

Samedi, le parc fédéral équestre de Lamotte-Beuvron a accueilli l'assemblée générale de la Société hippique

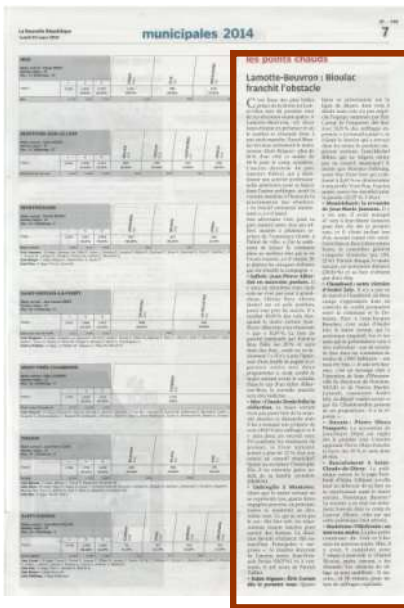
percheronne. L'après-midi, a eu lieu une présentation de percherons venus de tous les coins de France.

Les percherons (3 à 4.000 individus représentent le cheptel en France) sont de solides chevaux de trait, ils représentent la troisième race après les comtois et les bretons. Ils sont utilisés pour le travail dans les vignes, le débardage, le transport scolaire (très apprécié des enfants) et le ramassage des poubelles dans certains villages et quelques villes.

Certains chevaux sont montés, d'autres attelés. Les spectateurs présents samedi ont eu le plaisir de voir la présentation de beaux sujets, monte et attelage dans une carrière du parc. « Ces chevaux sont magnifiques, élégants, robustes et courageux, ça fait plaisir de les voir évoluer, on n'en voit pas souvent », explique un groupe d'admirateurs.



Percherons attendant d'être attelés.



les points chauds

Lamotte-Beuvron : Bioulac franchit l'obstacle

C'est l'une des plus belles prises de la droite en Loir-et-Cher lors du premier tour de ces élections municipales. A Lamotte-Beuvron, où deux listes étaient en présence et où le combat se résumait donc à une seule manche, Pascal Bioulac devance nettement le maire sortant Alain Beignet : plus de 56 % d'un côté et moins de 44 % pour le camp socialiste. L'ancien directeur du parc équestre fédéral, qui a abandonné son activité professionnelle antérieure pour se lancer dans l'arène politique, avait la victoire modeste à l'heure de la proclamation des résultats. « *Le travail commence maintenant* », a-t-il lancé.

Son adversaire s'est, pour sa part, montré amer, face aux sifflets montés à plusieurs reprises de l'assistance réunie à l'hôtel de ville. « *J'ai le sentiment de laisser la commune dans un meilleur état que je ne l'avais trouvée, a-t-il insisté. Et je déplore les attaques violentes qui ont émaillé la campagne.* »

> **Salbris : Jean-Pierre Albertini en mauvaise posture.** Il y aura un deuxième tour, mais cela ne s'est pas joué à grande échelle. Olivier Pavy (divers droite) est en pole position, passé tout près du succès. Il a totalisé 49,33 % des voix hier, quand le maire sortant Jean-Pierre Albertini n'en réunissait « que » 31,39 %. La liste de gauche emmenée par Patricia Bras frôle les 20 % et aura donc des élus... seule ou en fusionnant ? « *Il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette entre nos deux programmes* », avait confié le maire sortant avant le scrutin. Dans le cas d'un ticket Albertini-Bras, la seconde manche sera très indécise.

> **Mer : Claude Denis frôle la réélection.** Le maire sortant n'est pas passé loin de la majorité absolue ce dimanche mais il lui a manqué une poignée de voix (49,0 % des suffrages) et il y aura donc un second tour. S'il confirme les tendances du premier, le Front national, pointé à plus de 22 %, fera son entrée au conseil municipal. Quant au socialiste Christophe Elie, il ne convainc guère au-delà de sa famille socialiste (28,83 %).

> **Imbroglie à Montoire.** Alors que le maire sortant ne se représente pas, quatre listes engagées peuvent, en principe, toutes se maintenir au deuxième tour. Ce qui ne sera pas le cas : dès hier soir, les négociations étaient lancées pour opérer des fusions. La situation devrait s'éclaircir dès aujourd'hui. Principales « surprises » : le résultat décevant de l'ancien maire Jean-François Proux (18,15 %) et, a contrario, le joli score de Patrick Tafilet.

> **Saint-Aignan : Éric Carnat dès le premier tour.** Quatre

listes se présentaient sur la ligne de départ, dont trois à droite mais cela n'a pas empêché l'équipe emmenée par Éric Carnat de l'emporter dès hier avec 51,15 % des suffrages exprimés. « *Le travail a payé* », se réjouit le lauréat qui a envoyé dans les orties le premier magistrat sortant, Jean-Michel Billon, qui ne siègera même pas au conseil municipal ! À moins que Florence Delétang, seule élue d'une liste qui a plafonné à 11,65 % ne démissionne à son profit. Yves Piau, l'ancien maire, sauve les meubles pour la gauche (22,37 %, 3 élus).

> **Montrichard : la revanche de Jean-Marie Janssens.** Il y a six ans, il avait manqué 47 voix à Jean-Marie Janssens pour être élu dès le premier tour, et il s'était incliné lors d'un second round très serré. Cette fois-ci, face à deux autres listes, le conseiller général s'impose d'entrée de jeu (50,25 %). Patrick Maupu, le maire sortant, est nettement distancé (28,04 %) et sa liste n'obtient que deux élus.

> **Chambord : nette victoire d'André Joly.** Il n'y a pas eu de match à Chambord, où deux camps s'opposaient dans un contexte de conflit permanent entre la commune et le Domaine. Face à Jean-Jacques Boucher, c'est celui d'André Joly, le maire sortant, qui l'a nettement emporté. Lui et ses amis qui se présentaient tous à titre individuel - pas de scrutin de liste dans les communes de moins de 1.000 habitants - ont tous été élus. « *Je suis très heureux, c'est un message clair à l'attention de Jean d'Haussonville (le directeur du Domaine, NDLR) et de Patrice Martin-Lalande, commente André Joly. Le député voulait savoir ce que les Chambourdiens pensent de ses propositions : il a la réponse.* »

> **Onzain : Pierre Olaya l'emporte.** La succession de Jean-Pierre Diard est réglée dès le premier tour. L'ancien opposant Pierre Olaya franchit la barre des 50 % et aura donc 18 élus.

> **Basculement à Saint-Claude-de-Diray.** La polémique autour de la page Facebook d'Alain Gillmet a-t-elle joué en défaveur de sa liste où se représentait aussi le maire sortant, Dominique Baraton ? La victoire a en tout cas nettement basculé dans le camp de Laurent Allanic, celui par qui cette polémique était arrivée.

> **Madeleine-Villefrouin : un nouveau maire.** La plus petite commune du Loir-et-Cher aura un nouveau maire. Hier, il y avait 9 candidats pour 7 sièges à pourvoir et Chantal Nicaise, maire sortant, a été éliminée. Les citoyens du village se sont mobilisés : 31 inscrits... et 30 votants, pour autant de suffrages exprimés.



lamotte-beuvron

La victoire " sans euphorie " de P. Bioulac

C'était l'affluence des grands soirs ce dimanche à la salle des fêtes de Lamotte-Beuvron. Les nombreux administrés désireux de connaître au plus tôt le dénouement de la vive campagne ont dû patienter jusqu'à 20 h 45 pour assister à la proclamation des résultats (*). Mais bien avant cela, tous connaissaient la tendance. Elle se lisait sur le visage du maire sortant défait, Alain Beignet. Pas vraiment sur celui du vainqueur, Pascal Bioulac. Il ne réalisait peut-être alors pas encore vraiment. Il confiait : « Je n'ai pas envie d'être euphorique ». La campagne a laissé des traces : « elle a été marquée par la calomnie... C'est insupportable ». A la tribune, une fois les résultats annoncés, Alain Beignet a aussi déploré « les nombreuses



Pascal Bioulac a pris la parole à l'issue de la proclamation des résultats par le maire sortant, Alain Beignet, battu.

attaques personnelles qui ont émaillé cette campagne ». Le maire sortant a également lancé : « J'ai le sentiment de laisser la ville dans un meilleur état que je l'ai trouvée il y a six ans. » Deux petites phrases qui ont suscité quelques réactions dé-

sapprobatrices et sifflets de l'assistance. Cela n'a pas empêché les deux opposants de se serrer la main quand Pascal Bioulac est monté sur la scène pour prononcer quelques mots. « L'aventure commence. On est élu pour tous les Lamottois, même pour ceux qui n'ont pas voté pour nous, souligne-t-il. Notre volonté, comme nous l'avons indiqué dans notre programme, est de remettre l'humain au cœur des projets. » Les vingt-sept conseillers municipaux nouvellement élus (vingt et un de l'équipe de Pascal Bioulac, six de l'équipe d'Alain Beignet) doivent se réunir ce dimanche pour élire le maire et ses adjoints.

V.P.

(*) 1.272 voix pour Pascal Bioulac (56,16 %) ; 993 voix pour Alain Beignet (43,84 %).

LES BLEUS VAINQUEURS À LA MAISON

23/03/2014



Les Bleus sur le podium - ©FEI

A Fontainebleau, la France remporte la 1ère étape de la Coupe des Nations FEI de concours complet, après avoir gardé la tête du classement du début à la fin des épreuves. Les Pays Bas montent sur la 2ème marche du podium, devant la Grande Bretagne.

L'équipe, composée de Maxime Livio, sur Opium des Verrières, Donatien Schauly, sur Pivoine des Touches, Nicolas Touzaint, sur Crocket 30, et Eric Vigeanel, sur Qatar du Puech Rouget, a totalisé un score de 150,4 points. Les Néerlandais émarginent à 181,8 pts et les Britanniques cumulent 223,6 pts.

Classement général provisoire :

1. France - 11 points
2. Pays-Bas - 9
3. Grande-Bretagne - 8
4. Italie - 7
5. Espagne - 6

Calendrier :

1. Fontainebleau - 19-23 mars
2. Ballindenisk (Irlande) - 11-14 avril
3. Houghton Hall (Grande-Bretagne) - 22-25 mai
4. Strzegom (Pologne) - 26-29 juin
5. Aachen (Allemagne) - 15-20 juillet
6. Malmö (Suède) - 1-3 août
7. Montelibretti (Italie) - 19-21 septembre
8. Waregem (Belgique) - 25-28 septembre
9. Boekelo (Pays-Bas) - 9-12 octobre

Source : [Site de la FF équitation](http://www.ffequitation.fr)



Tour d'Honneur - le 13/13 des Sports Équestres

Tour d'Honneur

Toute l'équipe du 13/13 des Sports Equestres de Cavadeos, vous présente

Votre Émission hebdomadaire du

24 mars 2014

La victoire des Bleus à Fontainebleau

Découvrez l'émission



Les cavaliers français de concours complet remportaient la **Coupe des Nations** ce week-end sur le **Grand Parquet**. C'est là que Tour d'Honneur avait posé ses caméras.

Mehdi Jedraoui a donc pu aller à la rencontre du **sélectionneur Thierry Touzaint**, mais aussi du **meilleur français en individuel, Arnaud Boiteau**, qui faisait sa rentrée avec **Quoriano ENE HN**.

Écoutez aussi la réaction d'un autre vainqueur, **Kevin Staut**, qui s'imposait dans le **Grand Prix 5* de S'Hertogenbosch**, et regardez enfin le **résumé de l'étape coupe du monde de dressage**.

Lyon: Simon Delestre qualifié!

mercredi 26 mars 2014

Et de 4! L'information s'est confirmée ce matin, Simon Delestre rejoint Patrice Delaveau, Roger-Yves Bost et Kevin Staut sur la liste des qualifiés pour la finale Coupe du monde Longines à Lyon.



Simon Delestre

"La Fédération française m'a appelé ce matin pour m'annoncer la nouvelle " expliquait Simon Delestre d'une voix souriante. "Alors ça ne change pas mes plans puisque tout était programmé comme si j'étais qualifié! On espérait.. ." Et il avait raison d'y croire! 22e à l'issue des 10 étapes qualificatives, le Lorrain avait en effet une chance potentielle de participer à la finale Coupe du monde disputée à Lyon les 19 et 20 avril prochains. "Il y a toujours 3, 4 désistements. J'en connaissais déjà deux par des bruits de couloirs, il n'en restait qu'un. C'est fait! (**Ben Maher, Joe Clee et Hans-Dieter Dreher ont déclaré forfait**). Mais je ne sais pas qui c'est ". Comme annoncé ce week-end à s'Hertogenbosch ([lire ici !](#)), Simon emmènera Napoli du Ry et Valentino Velvet. "Napoli a très bien sauté ce week-end aux Pays Bas, Valentino a été super à Braunschweig. Je participerai donc avec les deux chevaux qui ne vont pas ressauter d'ici là. Quant à savoir quel cheval courra quelle manche lors de la finale, je ne sais pas. La seule certitude est que Napoli prendra part à la première manche, après j'aviserais. "

En attendant cet événement majeur dans la saison du cavalier, Simon participera ce week-end au CSI** de Cagne sur Mer avec Quivaro de Lyr et Régina de Chamant, "une jument de 9 ans que j'ai depuis peu et qui appartient à Christian Paillot " La fille de Capital prenait d'ailleurs part au CSI*** de Wellington en février dernier avec Alexandra. Le Lorrain montera également deux chevaux de 8 ans: Shere Khan du Banney et Stardust Quinon "qui effectueront ici leur première sortie de la saison. " Et d'ici Lyon, pas question de repos pour Simon, "il y aura Rosière aux Salines avec les 6 ans, le CSI*** d'Hardelot où Ryan des Hayettes devrait sauter le Grand Prix, et Lummen ." Quant à Qlassic Bois Margot, "il devrait reprendre à Madrid lors de la deuxième étape du Global Champions Tour le week-end du 1er mai. C'est Napoli qui devrait prendre part à la première étape le week-end précédent à Anvers, mais tout dépendra de la finale de Lyon et de ce qui s'y sera passé... .".

SL

Jumping : 4 Français en finale à Lyon



La rédaction

Le 26/03/2014 à 17:25



Ils seront quatre Français en finale de Coupe du Monde de Jumping. Un évènement qui, pour la première fois depuis 20 ans, se déroulera en France, à Lyon, du 18 au 21 avril. Simon Delestre a bénéficié des désistements pour rejoindre ses compatriotes Patrice Delaveau, Kevin Staut et Roger-Yves Bost, qualifiés à l'issue des dix étapes qualificatives de la Ligue d'Europe occidentale.

Coupe du monde - Saut d'obstacles - Finale: Simon Delestre repêché

Publié le 26.03.2014, 15h35

Le Lorrain Simon Delestre est le quatrième cavalier français retenu pour la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles (indoor), du 18 au 21 avril à [Lyon](#), **à la suite de désistements, a annoncé mercredi** la [Fédération](#) française d'équitation (FFE).

Delestre rejoint ainsi Patrice Delaveau et Kevin Staut, partenaires d'écurie, ainsi que le champion d'Europe Roger-Yves Bost, qui s'étaient qualifiés à l'issue des dix étapes qualificatives de la Ligue d'Europe occidentale.

Delestre, qui avait déjà anticipé cette qualification, participera à la finale avec Napoli du Ry et Valentino Velvet.

Le sélectionneur national Philippe Guerdat avait indiqué l'automne dernier que, "l'année des Jeux équestres mondiaux en [France](#) (du 24 août au 7 septembre en Normandie), "qualifier quatre cavaliers pour Lyon serait une bonne chose".

AFP

OPOLOV sur coup

FRANÇAIS LE COUP DE MOINS BIEN

0

LE HONOREUR DE SAUVURES FRANÇAISE

3

IL FAUT REVENCHER TROIS ANS ET UNE SEMAINE EN AGRODOME

16

LE RANG DU MEILLEUR JOURN FRANÇAIS À LA MACE

7

ROCHET DÉTENTEUR DU 1000M

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

ÉQUITATION

FINALE COUPE DU MONDE : DELESTRE IRA À LYON. – Ils seront donc quatre ! Comme nous le laissons entendre (L'Équipe du 16 mars), Simon Delestre sera bien le quatrième Français engagé dans la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles (Lyon, 16-20 avril). « La Fédération internationale a appelé ce matin pour demander si on était d'accord, a indiqué hier le cavalier. Évidemment, on a répondu : "Bien sûr !" » Il concourra aux côtés de Patrice Delaveau, Kevin Staut et Roger-Yves Bost, assurés depuis plusieurs semaines de faire le déplacement. Le cavalier lorrain bénéficie du forfait d'un concurrent qualifié, « mais ils ne m'ont pas dit lequel », a-t-il déclaré. Delestre montera Napoli du Ry et Valentino Velvet. Pour retrouver quatre Français engagés dans un tel rendez-vous, il faut remonter à 1991.

ÉQUITATION

FINALE COUPE DU MONDE : DELESTRE IRA À LYON. – Ils seront donc quatre ! Comme nous le laissons entendre (L'Équipe du 16 mars), Simon Delestre sera bien le quatrième Français engagé dans la finale de la Coupe du monde de saut d'obstacles (Lyon, 16-20 avril). « La Fédération internationale a appelé ce matin pour demander si on était d'accord, a indiqué hier le cavalier. Évidemment, on a répondu : "Bien sûr !" » Il concourra aux côtés de Patrice Delaveau, Kevin Staut et Roger-Yves Bost, assurés depuis plusieurs semaines de faire le déplacement. Le cavalier lorrain bénéficie du forfait d'un concurrent qualifié, « mais ils ne m'ont pas dit lequel », a-t-il déclaré. Delestre montera Napoli du Ry et Valentino Velvet. Pour retrouver quatre Français engagés dans un tel rendez-vous, il faut remonter à 1991.